

et gaiement dans les rangs. Le Colonel *de Salaberry* n'a pas pu accepter le père, parce qu'il était au-delà de l'âge prescrit ; mais le fils a insisté pour que son nom restât, et il fut à l'instant mis à la tête, comme premier volontaire."

" Un autre milicien, père d'une nombreuse famille s'est écrié : Voici mon extrait de baptême, j'ai soixante-cinq ans, je demande à être mis dans les rangs, pour servir "*comme une autre fois !* "

" Un père de famille s'est avancé, et a dit : Au cas que mon fils ne soit pas commandé, parce qu'il est un peu infirme, je demande la permission de rester dans les rangs (où il s'était déjà placé de lui-même.)"

" Parmi les commandés se trouvait le nom d'un étranger enrôlé depuis peu, qu'on croit avoir été flétri par quelque bassesse. Alors, tous les Miliciens ont prié le Lieut.-Colonel Duchesnay de représenter au Colonel qu'il leur en coûterait trop de servir avec un homme de cette description, et qu'ils le priaient tous de faire ôter son nom : cela fut accordé à l'instant, au milieu des acclamations éclatantes répétées ; l'honneur canadien y gagna, le service n'y perdit rien, car un nouveau volontaire venait de s'offrir."

Le *Canadien* fait des rapports semblables de presque chaque paroisse. On donnait le nom d'*élus* à ceux qui avaient le bonheur d'être enrôlés, et l'on criait : Hurrah *des Elus* !

Il ne faut donc pas s'étonner si cette ardeur militaire eut pour effet de faire éclore un grand nombre de chan-